

LE CAHIER

SPÉCIAL COULEUR

ARGENTIQUE



Philippe Bachelier

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



Renaud Marot

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

L'argentique, c'est aussi de la couleur

J'ai vu récemment deux belles expositions en couleur, très différentes mais tout autant stimulantes, de deux photographes de l'agence Magnum, Alec Soth et Ernst Haas (après la mort de Haas, ses héritiers ont confié la gestion de ses images à Getty en 1996). Elles donnent envie de renouer avec les nuances de la couleur argentique. À Londres, le Science Museum montre jusqu'à fin mars 2016 "Gathered Leaves" d'Alec Soth, un ensemble de portraits et de paysages réalisés ces dernières années, essentiellement à la chambre 20x25 cm avec du film négatif couleur (www.sciencemuseum.org.uk). Les tirages chromogènes (ainsi appelle-t-on le papier photographique couleur), du 40x50 cm à plus d'un mètre de long, sont de toute beauté. Nuances et détails sont traduits avec une grande finesse. La Galerie Les Douches, à Paris (www.lesdoucheslagalerie.com), présente une belle sélection de photographies d'Ernst Haas, couvrant les années 1950 à 1970, en Amérique comme à Paris. Haas travaillait en 24x36 avec de la Kodachrome, dont la sensibilité dans les années 1950 n'était que de 8 et 16 ISO... Ses photographies rappellent l'univers de Saul Leiter. Mais Haas est plus lyrique. Les tirages sont aussi de type chromogène.



La Kodachrome de Haas a disparu. L'Ektachrome aussi : Kodak ne fabrique plus de film inversible. Le film couleur reste pourtant bien vivant, notamment grâce au négatif. La Kodak Portra est déclinée en trois versions : 160, 400 et 800 ISO. L'Ektar, en 100 ISO, possède un grain extrêmement fin. Ce sont les films pros. Pour l'amateur, les Gold 200 et Ultra Max 400 complètent la gamme.

Fuji produit toujours du film inversible, à l'instar des Velvia 50 et Provia 100F. Ses gammes Pro et Superia, en négatif, couvrent du 160 au 1600 ISO, avec six émulsions différentes. Les quelques films couleur Rollei et Lomography proposent quant à eux des émulsions aux couleurs chaudes qui raviront les amateurs d'exotisme. Bref, il en reste pour (presque) tous les goûts. **PB**

© ERNST HAAS ESTATE / LES DOUCHES LA GALERIE PARIS